L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 14 JANVIER 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Notre prochaine revue théâtrale sera certainement beaucoup du chosses dit-teuses à dire de l'exécution de *Prophète*, dont la reprise avait lieu samedi dernier. L'ensemble en a définitivement produit l'impression la plus favorable sur l'auditoire, et les deux rôles dominants en ont été phasés le plus souvent d'une façon chatoyante: *Fidès, Jean de Leyde*.

On serait prêt à croire, nous semble-t-il, d'une sévérité outrée, en ne tenant pas largement compte à une administration qui a su former une troupe composée de tels éléments qu'elle donne en une semaine *l'Africaine, le Prophète*—et pour finalisé contraste—*Le Voyage en Chine*, interprétés comme vous le savez.

On sent là des faits sur lesquels nous aimons à revenir, à insister, pour bien des raisons; raisons que bientôt, selon toutes probabilités, nous aurons à exposer devant nos lecteurs. Mais tout vient à point à qui sait attendre. Attendons.

Pour notre part, nous reverrons avec un vif plaisir ce *Prophète*, dont la seconde représentation a lieu ce soir.

En effet la direction n'a rien négligé afin de jeter le plus d'éclat possible sur l'ouvrage; elle en a fait une bonne distribution; elle a donné aux répétitions tout le temps possible et en a mise en même répondre à toutes les exigences.

Ajoutons que la partie chorégraphique a été l'objet de tous les soins de M. D'Alessandri; tout son gentil bataillon y donne, et là se place un petit divertissement à deux—frisons et Bleux, pourrions-dire—que Mlle Delas et M. Filippi exécutent avec force entrain et qui, l'autre soir, avait les honneurs du bis.

La distribution de ce soir sera celle de samedi, c'est-à-dire: M. Mary, Mme Lavington, Mme Dargy, MM. Geoffray, Debor, Maire, Sacaze.

Les visiteurs commencent à se multiplier ici, il est donc présumable que le public d'aujourd'hui sera plus nombreux encore que celui du premier soir.

Jondi, Mignon.

Le concert de charité.

Les Dames Hospitalières se sont toujours montrées infatigables dans leurs efforts pour assurer des secours à leurs pauvres. Il a pu leur arriver parfois de ne pas obtenir toute la réussite espérée, mais jamais ce découragé ne découragea leur effort; dès le lendemain on les retrouvait à leur œuvre de bonnes samaritaines.

Le concert d'hier, Dieu merci! n'a pas été une déceptivement; son résultat est, au contraire, un nouvel encouragement pour cette association, dont les membres, s'obstinant qu'à leur cause de la charité, en récoltent la reconnaissance des malheureux sur lesquels elles veillent et dont le plus souvent elles ne sont même pas connues.

C'est dans notre prochain article hebdomadaire que le compte-rendu de cette soirée qui vient de finir, aura en place.

Elle a produit une somme qui a son importance, croyons-nous; elle a été aussi un bal et bon artistique.

Les artistes de l'Opéra ont le droit d'une double fierté devant le fait accompli: ils ont, et c'était là leur objectif, ils ont assuré à de nombreuses infortunes une aide qui faisait grand besoin, et le public leur a fait un succès à des morceaux divers, mais mérité sur toute la ligne.

Ces bravos prolongés, ces bis spontanés, demandés par une salle entière, sont déjà une douce récompense, mais nous en avons une bien plus appréciée, bien plus émouvante encore: les bénédictions des familles secourues.

C'est là un hymne, un aveu de reconnaissance qui va s'élever, en ascension dans la même prière les noms des Dames Hospitalières qui se sont interposées pour le bien, et les noms de celles, de ceux qui ont si cordialement, si complètement répondu à l'appel.

On est deux fois heureux d'avoir du talent quand on le fait servir à de telles fins.

Grand Opera House.

Boeil's Baby est une comédie-drame; une succession d'incidents qui n'eut pas toujours la cohésion voulue méthodiquement parlant, mais enfin celle se déroule, elle fit, en intéressant le public, et cette condition suffit fréquemment pour un succès. Il y a eu succès dimanche et hier.

Les situations comiques se mêlent aux scènes de sentiment; le public, réellement touché tout à l'heure, rit maintenant.

C'est Mlle Gabrielle De Sauld qui tient le principal personnage de la pièce: celui d'*Helen Grace*.

Nous vous l'avons dit, Mlle De Sauld est française; le fait se trahit dans son accent, mais cet accent, bien-on-nous de l'ajouter, n'a absolument rien de choquant; au contraire, il ajoute comme une saveur particulière à sa diction.

Elle se distingue par deux qualités indispensables à cette création d'*Helen Grace*: de l'émotion, de la finesse d'esprit; des effets bien marqués ne pouvant à côté d'intentions à peine mais spirituellement indiquées.

Deux enfants sont là qu'il faut voir et que vous applaudirez aussi: le petit Robert Lothian, dont la mimique est vraiment parfaite; la petite Jane Berrien qui a joué de la façon la plus mignonne son rôle de *Mignon*.

Citons encore Mlle Jeanie Kennard, MM. Clarence Handyside, Alexis Markham, Hart Conway, etc., etc. Très soignée la mise en scène, costumes et décors.

Ce soir, troisième représentation.

Académie de Musique.

M. John Dillon a justifié la réputation qui l'avait précédé ici. Son début s'est fait à l'*Académie* de Musique dimanche soir dans *Wanted the earth*.

La pièce ne peut guère être citée pour elle-même; elle vit seulement par ses interprètes, et l'auteur ne saurait se plaindre en la présente circonstance.

Cette vie a été donnée à son ouvrage par M. John Dillon, qui a trouvé la double création de *J. D. Smith* et *Jason Du Snyder* est une composition heureuse, qui témoigne de la souplesse de son mérite.

Il est appuyé d'un ensemble, égal la salle a fait aussi un excellent accueil, et dont il nous peut rester de bons souvenirs de Mmes Rita Buchanan, May Powers, Marion Deming; de MM. Ogden Wight, Lionel Deimer.

Ce soir, troisième représentation de *Wanted the earth*, qui, du reste, demeurera au programme jusqu'à samedi soir.

A la Salle Grunewald.

Dimanche soir, la Salle Grunewald était pleine. Cette foule, accourue là dès la première heure, y avait dû s'appeler par un concert donné à l'occasion d'une bouteille offerte par des dames à la Société chorale *Harugari Männerchor*.

Celle-ci était assistée de l'Orphéon Français; orphéonistes et chanteurs allemands ont obtenu le plus vif succès.

Sur une estrade coquettement décorée par M. Bétat, la présentation de la bannière a été faite par Mlle Caroline Jung, chargée de lire une chaleureuse page qu'avait écrite, pour la circonstance, M. Salomon Marx.

La réponse a été faite par le Professeur Hoffman. Le Révérend Hentz a bénit la bannière, que des quêtes-quêtes ont aussi parée de fleurs, de rubans et de couronnes. En somme, fête charmante.

Théâtre St-Charles.

La comédie-drame: *Jacquine et Paste and Diamonds* était reprise dimanche au St-Charles; on lui a fait fête comme à une nouveauté de prix. Il faut l'attribuer, en bonne partie, à Mlle Mattie Vickers, la sémillante blonde cousine, qui vous trouve si prestement le rôle de Jacquine.

L'auteur lui a fait une part bienne, mais, il faut le dire, il a bien plus son capital d'esprit. Mlle Vickers est toute à son rôle; elle le détaille avec beaucoup de fine gaîté, beaucoup de brio et un naturel qui ne se démend guère.

A ses côtés, très mouvementé, poupon, guilleret, elle mêle de la danse et du chant qui ont aussi leur à-propos.

Elle est remarquablement secondée par M. Joe M. Dunet, dans le rôle de *Dick Vistos*. Ensemble satisfaisant.

Ce même spectacle étendu s'affiche depuis la matinée, cotidie et dimanches.

On parle dans une réunion de chasse du tournoi de l'Hippodrome qui prochaine. —D'où, ajoute, dit en gros caractère; quelques-uns, nous savons, de tout faire pour s'organiser....

—Mais tranquille, mon cœur, interrompit le jeune homme; ne me vous organiser jusque trop tôt!

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des Etats-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., dans ce qui suit:

[New-York, le 1er Août 1888.
122 E. 27th st.

A MM. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémoptysie et les poumons bronchiques étaient le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour du rhume qui me prit dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphtérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

Musée-Théâtre.

Nous renvoyons le lecteur à l'annonce du Musée-Théâtre, première page du journal. Il y verra que le programme qui fait les frais de la présente semaine n'a rien à envier aux programmes qui l'ont précédé. Dans le curio-hall, sur les deux scènes le spectateur est fort occupé; une heure s'écoule agréablement à voir les curiosités qui sont là, à écouter les sujets qui défilent sur la scène.

L'ANGLETERRE ET LA TRIPLE ALLIANCE.—Nous trouvons la dépêche suivante dans la *Gazette de France*:

Munich, 26 décembre.

Les journaux allemands eux-mêmes ne cachent plus ou plutôt ne tentent plus de démentir, les bruits d'après lesquels lord Salisbury aurait adhéré à la triple alliance:

"Le fait est certain; pourquoi le cacher?"—dit le *Fremdenblatt*.

"Quand donc—dit le *Vaterland*, organe indépendant—les Français commenceront-ils à se défier du gouvernement anglais—qui se moque d'eux, et qui est peut-être leur pire ennemi! Dans le cas d'une guerre générale, la flotte anglaise sera contre la France."

Au tribunal:

—Prévenu, l'accusation vous reproche des faux en écriture de commerce.

—Oh! mon président.

—Vous avez falsifié les livres de votre patron; vous surchargiez des chiffres, vous en enleviez d'autres.

—Que voulez-vous? c'était ma gratte!

Propos d'actualité:

—Pourquoi donc appeler la maladie courante du nom italien d'Influenza?

—C'est parce que beaucoup de gens ont pris les Italiens en grippe!

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la plus plus attrayante et plus facile: liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier doublier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les *lignes*; ils ne devront pas excéder 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sous nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, devra seulement les envoyer aux concurrents qui auront mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, les lauréats d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les médailles devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître ses devises, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire,

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'usage de cette POUDRE est inattaquable. C'est une merveille du genre, de force et d'innocuité des qualités bien plus dommageuses que telle ou telle marque ordinaire, et elle demeure telle même à toute épreuve comparée avec la multitude des autres prétendues préparations, sans valeur, importées par la concurrence de poids, marque ou chaux de la plus basse qualité.

Vente considérable, mais exigez ROYAL BAKING POWDER, ROYAL BAKING POWDER, New York.

Par gros: MESSRS. ... & CO.

Par détail: ... & ... 20-3 Nouvelles.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 13 janvier 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.

Heures	Centigrade	Centigrade
Heures du matin	16	12
Midi	18	12
3 P. M.	20	15
6 P. M.	18	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm F. Meisler à Mlle Joséphine Leary, Chas. S. Bell à Mlle Emma H. Carras.

Naissances.

Mme Michael Lecrow, une fille.
Mme Peter A. Weyhaan, une fille.

Décès.

Joseph Cummings, 33 ans, La. Retreat.
Paul Dorsey, 25 jours, enseigneur Warnow et Dabadie.
Louise Lemery, 78 ans, 27 rue Nouvelle-Orléans.
Alice J. Vaughn, 37 ans, 390 rue Philip.
Francis T. N. Gay, 12 ans, Alger.
Joseph Wendling, 8 jours, rue Miro, près Bienvenue.
Jacob Grest, 23 ans, 628 rue Bagatelle.
Marie A. Gilly, 4 mois, 211 1/2 rue Champs-Elysées.
Mlle Elodie Norman, 58 ans, 126 rue Rampart, côté nord.
Dennis Shields, 5 mois, 330 rue Clara.
Viola Sustan, 2 ans, enseigneur Clinton et Commerciale.
James E. Mathews, 6 mois, rue Peters, côté sud, près St-James.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

J. Bruhn à J. H. Brandt, un terrain borné par les rues Elmire, Congress, Peters et Chartres, $1,200.

G. Glass et autres à L. Glass, un terrain borné par les rues Washington, Sixième, Baronne et Dryades, $1,100.

L. Glass et autres à G. Glass, un terrain borné comme le précédent, $1,000.

L. Glass et autres à Mme J. J. Gondolf, un terrain borné par les rues Sixième, Septième, Baronne et Dryades, $900.

Mme J. Rhodes à Mme C. Gecks, un terrain borné par les rues Royale, Bourbon, St-Louis et Conti, $5,000.

B. Phelon au Peoples Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Terpsichore, Robin, Annonciation et Constance, $4,976.

E. Jackson, à F. Gruss, un terrain borné par les rues Magasine, Constance, Sixième et Septième, $2,500.

F. Mallerich à E. Garland, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Royale, Dauphine et Marigny, $1,100

Cour de District. — Lloyd T. Belt et autres contre la Dakota Fire Ins. Co.—Jugement en faveur du demandeur pour $300.

Cour Civile de District.—P. P. Augelovich, marchand de fruits, fait cession de biens à ses créanciers. Actif 18,200; passif, 28,117.53.

W. B. Kingrose contre J. Mabel.—Jugement en faveur du demandeur pour $100.

Jos. W. Donahue contre la Electric Traction Co. en $10,000 de dommages, pour une chute faite le 4 octobre du haut d'un échafaudage.

E. C. Palmer & Cie contre C. H. Parker.—Emission d'une injonction empêchant une vente pour taxes.

L'Etat contre Henry Wenger pour $1000 de licence. Il prétend n'avoir à payer qu'une taxe de $300, attendu que l'entrée dans son établissement est gratuite.

I. L. Lyons & Cie contre John J. Moore pour $429.20.

D. Negrotto, Sr., contre S. W. Britton.

Marie Siebrecht contre N. Siebrecht pour $3314 91.

Angèle Seibrecht contre le même pour la même somme.

John Minot demande l'émancipation.

John Blank contre G. A. Wadinger pour $251.53.

Mme S. C. Pugh contre Moore Hyams & Cie pour $2.345 75.

James Elliott & Cie contre S. Caspar pour $318 53.

Cour Criminelle.—L'avocat-général, Me W. H. Rodgers a enregistré hier devant les deux sections de la cour criminelle, au sujet des accusations portées contre E. A. Burke et M. J. Hart, un bill dans lequel il est dit que le major Burke, au lieu de détruire les bons s'en est servi et que M. Hart l'y a aidé. Il est dit aussi que celui-ci a gardé les bons jusqu'en 1888, qu'il les a engagés dans les diverses banques et a trafiqué à son gré ses deux valeurs.

Section A.

Henry Smith, coups et blessures, Lucien Labarre, voies de fait. Ordonnance de non lieu.

Section B.

John C. Sullivan, attaque, $5 ou 48 heures.

Henry Boyd, vol avec effraction, ordonnance de non lieu.

Deuxième Cour de Recorder.—Hier matin duel comparu devant le recorder Dreux MM. Geo. Moreau et Emile Petrasnah arrêté la veille au soir dans le bar room de M. Hall, rue de Chartres No 126 à la requête de M. Henry Schwartz qui les accusait d'avoir volé un montre. Tous deux ont été immédiatement acquittés par le juge à la demande de l'avocat du plaignant. Me Brienne qui avait après l'arrestation du vrai coupable, un nommé Robert Tiffany qui avait été arrêté au moment où il cherchait à vendre la montre. Il a été mis sous caution.

Travail utile à l'embouchure du Mississipi.—La chambre de Commerce et l'Industrie de la Nouvelle-Orléans s'occupe des intérêts de cette ville avec un zèle qu'on ne saurait trop louer. Elle avait déjà signalé au gouvernement le danger que courent les navires qui cherchent à pénétrer dans le Mississipi par un temps brumeux. Le brouillard leur dissimule l'entrée des jetées, et il leur est souvent bien difficile de ne pas se jeter dans les bas-fonds situés à la sortie des passes. Une puissante trompette à vapeur ou sirène peut seule les préserver de cet accident. Or, le gouvernement vient de décider qu'une sirène serait placée à l'embouchure du fleuve, ainsi qu'il résulte de la dépêche suivante reçue par le capitaine O. K. Miller:

WASHINGTON, D. C.,
11 janvier 1890.

Capitaine O. K. Miller, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, N. O.:

Sirène (fog horn) à l'embouchure du Mississipi en voie de construction.

H. DUBLEY COLEMAN.

Mort de M. E. Sidel.—Une grande partie de la population du second district a bien connu M. E. Sidel, le jeune architecte français qui avait fait les dessins de l'Exposition du centenaire de coton à la Nouvelle-Orléans. Depuis il était fixé à Birmingham, Alabama, où il avait construit de nombreux édifices publics et particuliers.

Il avait, il y a trois ans, épousé à la Nouvelle-Orléans la fille d'un autre Français, M. Legras. Atteint d'une maladie qui ne pardonne pas, il était allé chercher à Paris, les secours, malheureusement impuissants, de la science.

Il vient d'y mourir d'une phthisie galopante, entourée des soins de sa jeune femme. M. Sidel s'était fait ici de nombreux amis qui l'estimaient et à qui cette triste nouvelle causera de profonde regrets. C'était un artiste de talent et un homme de cœur.

Le feu.—Hier matin à 5 heures 30, le feu a pris enceinte Perdido et Liberté, dans l'épicerie de M. J. Garvey, dont le stock a été endommagé pour $500.—Assurance $1,500.

—Le feu a pris dimanche dans un placard et a failli causer la destruction de la Bourse au Coton. Le gardin s'en est aperçu à temps et les dommages ont été insignifiants.

Grève.—Les ouvriers de la fabrique d'huile de Gretna sont en grève. Hier matin, à 7 heures, bien que les machines fassent sous pression, les ouvriers dispersés dans les cours ne se sont pas rendus à leur poste et seule les nouveaux hommes se sont mis au travail. L'intention des grévistes est de résister jusqu'à ce qu'on ait fait droit à leurs réclamations.

Bagarre.—Dans la journée de dimanche, tandis qu'une procession passait rue Washington, entre Magazine et Laurel, des gamins se sont pris de querelle et se sont battus à coups de morceaux de brique dont il est bientôt tombé une véritable grêle sur la tête des nombreux piétons rassemblés sur le parcours de la procession. Il n'en est suivi un grand tumulte et le wagon de police a été appelé, mais à son arrivée la foule était dispersée et les gamins avaient disparu. Aucune arrestation n'a été opérée.

Hémorrhagie pulmonaire.—Hier matin à 11 heures 15 Jean Baptiste une négresse âgée de 30 ans, habitant rue d'Orléans, No 235 a été prise d'une hémorrhagie pulmonaire et est morte avant l'arrivée des médecins.

Noyé.—Hier matin à 10 heures 30, Henry Smith, un matelot du steamboat *Allie LeBlanc* est tombé par dessus bord à Bayou Lafourche et s'est noyé.

Société Protective Bienveillante Rosebudiens.—A la réunion annuelle, tenue le 5 janvier 1890, l'Angle Protective Bienveillante Antoinette a ainsi constitué son bureau:

Jean Doran, président; Wm. Doran Jr, 1er vice-président; S. P. Quesl, 2nd vice-président; J. Lavin, secrétaire aux archives; J. U. Durel, secrétaire aux finances; C. E. Durel, trésorier; Chas Foster, grand maréchal; Dr E. M. Dupaquier, médecin; Frantz & Schoen, entrepreneurs de pompes funèbres. Pharmacien—F. A. Capdau et O. Robin.

Infanticide.—Hier matin à 4 h. 30 Dilly Johnson, une fille de couleur âgée de 17 ans, employée chez le Dr L. E. Reynoud, enseigneur Louisiana et Congress, a donné le jour à un enfant qu'elle a jeté immédiatement dans la fosse d'aisances où ses vagissements l'ont fait découvrir à temps. Il a été transporté à l'hôpital avec sa mère.

A l'hôpital.—Hier soir, à 7 heures, on a transporté à l'hôpital un jeune nègre du nom de Adam Green, âgé de 15 ans, arrivé par le train du Texas Pacific, de la Pointe-Coupée, où, le 15 août dernier, il avait été blessé au côté gauche de la poitrine par un autre garçon de couleur nommé Jim Williams.

Détournement et abus de confiance.—Les agents ont arrêté hier une négresse du nom d'Eliza Bernard qui s'était présentée chez Mme E. A. Le Blanc, rue St Bernard près Arsenette et Mme Doux 327 rue Villeré et a réclamé à la première $7 due à sa dernière servante et à la seconde une somme de $24. Cet argent a été collecté sans autorisation des parties intéressées.

Mesures faites.—Un nommé Michel Duncan est mort sans soins médicaux rue Télémaque près Gasquet. Il a succombé à une débilité générale.

—Le grand vent qui a soufflé dimanche soir sur la ville n'a causé d'autres dommages que la rupture de l'enseigne du M. Bihar, peintre, rue Poydras près St-Charles.

—Les agents ont fait une descente enseigneure Howard et Philippe, dans un établissement où des nègres jouaient aux dés. Les joueurs se sont dispersés et l'un d'eux a mis le sergent Lynch et l'a rejeté contre la muraille. L'agent Whitman, qui venait à son secours, a trébuché contre une chaise, est tombé, et dans sa chute son revolver est tombé et a fait explosion sans atteindre personne. Une seule arrestation a été opérée.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Dette française.

Paris, 13 janvier — Le trois pour cent est coté à 87 francs 67 1/2 centimes.

Le London Times et le Portugal.

Londres, 13 janvier—Le journal *London Times* écrit:

"L'attitude impudente du Portugal exige des mesures énergiques de la part de l'Angleterre. Nous nous réjouissons de voir que lord Salisbury est à la hauteur de la situation."

La grippe.

Londres, 13 janvier—L'avocat-général Webster et le Dr Bernards sont atteints de la grippe.

Démission du cabinet portugais.

Lisbonne, 13 janvier—Le cabinet a donné sa démission. M. Pimental, le chef conservateur libéral, a voté avec la minorité à la séance du conseil, où l'on a accédé aux demandes de l'Angleterre. La minorité était en faveur d'évacuer le district Shire, mais s'est opposée aux autres demandes faites par l'Angleterre, à moins que celle ci ne soumettre immédiatement le différend à un arbitrage.

Lisbonne, 13 janvier—La ville a repris son aspect ordinaire. Les membres qui ont attaqué la légation anglaise hier soir, et commis autres actes séditieux, étaient au nombre de 3000. Cinquante personnes qui ont pris part à cette démonstration séditieuse ont été arrêtées.

La situation en Portugal.

Lisbonne, 13 janvier—M. Gomez a personnellement exprimé à M. Glynn l'etre sa regrets au sujet de l'insulte qui lui a été faite.

Le gouvernement a donné officiellement l'assurance au ministre que l'écusson serait remis, tous les dommages réparés et que toutes les personnes impliquées dans l'outrage seront punies.

Il y a un mouvement pour la formation d'une ligue patriotique pour mettre en vigueur un "boycott" international contre le commerce anglais.

L'excitation dans les rues continue. Une foule d'étudiants parcourent les rues dans le voisinage des Cortes en criant: "Vive le Portugal! vive Pinto!" et à une assemblée d'étudiants, on a proposé d'envoyer par télégraphe des félicitations à Serpa Pinto.

A Oporto, une assemblée publique a été convoquée pour protester contre le gouvernement de s'être soumis aux demandes de l'Angleterre.

Diète hongroise.

Pesth, 13 janvier—Aujourd'hui à la chambre basse de la Diète hongroise, M. Barcos, ministre des travaux publics, a déclaré que le gouvernement avait donné des ordres pour la construction de navires de guerre, de façon que lorsque les travaux pour le déplacement des portes en fer dans le Danube seront achevés la Hongrie aura une flotte de rivière pour la représenter comme comté et comme Etat.

Relativement à la rumeur que la Russie essaie d'établir une autorité sur le Bas Danube, M. Barcos a dit que le gouvernement était prêt à y protéger ses intérêts.

Projet d'établir une colonie de nègres des Etats-Unis dans le Haut Congo.

Bruxelles, 13 janvier—La proposition d'établir dans le Haut Congo une colonie de nègres des Etats-Unis, est très bien accueillie ici.

On croit que cela facilitera et beaucoup l'introduction pacifique des méthodes d'industrie et de commerce des pays civilisés.

Le roi Léopold et tous les marchands belges intéressés dans le commerce africain sont en faveur de ce projet.

Le Roi d'Espagne est mieux.

Madrid, 12 janvier.—A deux heures ce matin, les nouvelles du Roi d'Espagne étaient très rassurantes. Il a dormi, a dépassé la nourriture pendant la nuit, est était plus joyeux. Il a causé et joué avec ses sœurs. Son pouls était beaucoup plus fort.

Une petite bande républicaine a coupé le chemin de fer à Venta Cardenas, province de Jaen.

La garde civile est à la poursuite de la bande.

La duchesse de Montpensier atteinte de la grippe.

Madrid, 13 janvier—La duchesse de Montpensier a une attaque de grippe.

Le World.—Les vins de Californie sont en demande.

New York, 13 janvier—Le journal *World* écrit: "Les importations de champagne en 1889 étaient plus fortes qu'elles ne l'ont jamais été auparavant, et cela est attribué au fait que les vins mousseux ont été adoptés par le peuple américain comme boisson fashionable, et que le champagne qu'on expédie actuellement dans ce pays sont d'une qualité supérieure, les importateurs ayant découvert qu'il n'est plus profitable d'offrir au public du champagne préparé artificiellement ou du champagne de qualité inférieure.

Les importations dans ce port, pour l'année dernière, ont été de 283,304 douzaines; l'année dernière elles ont été de 252,316 douzaines.

Jusqu'en 1886, les importations de champagne dans ce port n'ont jamais excédé 200,000 caisses. Le détail du champagne importé l'année dernière dans ce pays a rapporté plus de $,8000,000, et la plus grande partie de ce vin a été consommée en cette ville.

Les importations en général des vins de Bordeaux et de Bourgogne, aux Etats Unis, diminuent chaque année, depuis les six dernières années. Cela est vrai, des gamins se sont pris de querelle et se sont battus à coups de morceaux de brique dont il est bientôt tombé une véritable grêle sur la tête des nombreux piétons rassemblés sur le parcours de la procession. Il n'en est suivi un grand tumulte et le wagon de police a été appelé, mais à son arrivée la foule était dispersée et les gamins avaient disparu. Aucune arrestation n'a été opérée.

Hémorrhagie pulmonaire.

Hier matin à 11 heures 15 Jean Baptiste une négresse âgée de 30 ans, habitant rue d'Orléans, No 235 a été prise d'une hémorrhagie pulmonaire et est morte avant l'arrivée des médecins.

Noyé.—Hier matin à 10 heures 30, Henry Smith, un matelot du steamboat *Allie LeBlanc* est tombé par dessus bord à Bayou Lafourche et s'est noyé.

WASHINGTON.

Sénat.

Washington, D. C., 13 janvier—M. Turple a donné avis qu'il harangnerait mercredi le Sénat sur la résolution pendante offerte par M. Morgan, pour reconnaître la République du Brésil.

Un bill pour autoriser la construction d'un pont de chemin de fer à travers la rivière Missouri, à un point situé entre le comté Douglas, ou Sarpy, dans le Nebraska, a été amendé et adopté.

Le sénateur Mitchell a présenté un bill aujourd'hui pour interdire la vente des Chinois aux Etats-Unis, qu'ils soient sujets de l'Empire Chinois ou non.

Chambre.

Washington, D. C., 13 janvier—M. Rogers présente un bill autorisant la construction d'un pont libre à travers la rivière Arkansas, entre Little Rock et Argentine.

Par M. De Haven, de la Californie, un bill qui pourvoit que les terres publiques seront vendues seulement aux citoyens des Etats-Unis.

M. Stewart, du Vermont, a présenté aujourd'hui un bill à la Chambre, déclarant qu'aucun Mormon ne pourra voter à une élection quelconque, ou occuper un emploi civil dans les territoires des Etats-Unis ou être naturalisé citoyen des Etats-Unis.

M. Cummings, de New York, a présenté une résolution conjointe pour ériger une statue à la mémoire de l'Hon. Samuel J. Tilden.

Par M. Breckenridge, Ky., un bill pour transférer le bureau de pensions au Département de la guerre.

Ordre du secrétaire Tichenor.

Washington, D. C., 13 janvier—Le sous-secrétaire Tichenor a requis le collecteur de la douane à Fort Benton, Montana, de discontinuer d'émettre aux chinois sur le point de quitter les Etats-Unis, des certificats leur donnant le droit de revenir dans le pays. Les travailleurs sont absolument interdits d'entrer aux Etats-Unis qu'ils aient été résidents ou non de ce pays.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 13 janvier—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes: Benjamin S. Baker, du Nebraska, avocat des Etats-Unis pour le District du Nebraska.

Maîtres de poste—Kentucky—M. F. Pedigo, à Glasgow; Hugh Mulholland, Jr., à Paducah.

Ohio—Nelson Ozier, à Mansfield.

Tennessee—G. M. Taylor, Covington; William Spellings, à Mackensie.

Nouvelles Postes.

Washington, D. C. 13 janvier—Des postes ont été établies à Melburn, paroisse Avoyelles, La.; à Bismarck, comté Lawrence, à Perthshire, comté Bolivar, Miss; à Hood comté Cooke, Texas; à Truscott, comté Knox; à Tinkville, comté Jones; à Suginair, comté Tarrant et à Berclair, comté Goliad.

La Poste a été discontinuée à Eola, paroisse Calcasieu, La., et à Derby, comté Grimes, Texas.

Nominations.

Washington, D. C., 13 janvier—Les maîtres de poste suivants de quatrième classe ont été commissionnés:

Alabama—Chesley B. Martin, Blake's Ferry; Emsley M Roper, Sandy Ridge; John A. Lewis, Sycamore; Girard D. Larabee, Lochthree; Thomas H. Acree, Newton.

Arkansas—Albert Jastrower, Askew, comté Lee; John M. Boyce, Witherspoon; Bartlett S. Duke, Independence, comté Baxter.

Floride—Ann C. Grantham, Fort McCoy; John McL. Gilchrist, Sumterville; Eben B. Trask, Plant City.

Louisiane—Wm. C. Townsend, Millburn, paroisse Avoyelles.

Mississipi—Wm C. Connell, Perthshire, comté Bolivar; Thomas C. May, Bismarck, comté Lawrence; John C. White, Herbert; Lova L. Shankle, Crevi; Wm H. Wall, Fort Adams; Wm P. Johnson, Sardis.

Texas—Louis J. Brown, Berclair, comté Goliad; Leo N. McCaughan, Aransas Pass; Robert F. Yantis, Atascosa; John Hardin, Earle; Chesley E. King, Oklaunion; Henry Schrock, Toys; Charles Amsler, Hempstead; Thomas A. Cannon, Bee Creek, comté Ellis; Adolphus P. Hood, Hood, comté Cook, Arizona Truscott. Truscott, comté Knox; Montgomery H. Harmon, Dido; Virginia J. Marsh, Havana; John J Long, Mobeetie; Zachariah R. Guess, Tabor; Joseph S. Crawford, Jacksboro; Timothy Gleason, Burlington; Mattie A. Keith, Saginaw, comté Tarrante; Wm A. Link, Linkville, comté Jones; Dorrance Kirtland, Ad. Hall, George S. Conger, Cryer Creek.

Cyclone—Grand nombre de victimes.

Washington, 13 janvier—Bulletin—Le corps de la station des signaux à Cairo, Ills, rapporte ce qui suit à la date de 13 janvier:

Onze personnes tuées, 50 blessées et 70 maisons détruites par un cyclone hier soir à Clinton, Ky.

Cairo, Ills, 13 janvier—Le cyclone hier soir s'est abattu sur la partie est de la ville de Clinton, Ky., démolissant 55 maisons, tuant 11 personnes et blessant 53.

Les noms des tués connus jusqu'ici sont: J. A. Rhodes et deux filles; Mme Bone, Burnett Bone, Walter Nance, J. W. Goddie et un enfant ainsi qu'un enfant du juge E. C. Hodges.

Les blessés sont: le juge E. C. Hodges, sa femme et deux enfants; G. R Gwynn, sa femme et son enfant; C. W. Veorhees et son enfant; le Rév. W. H. Little, sa femme et deux enfants; D. S. Stubblefield et plusieurs membres de sa famille; Mme Fostyer et deux enfants; Mme J. A Rhodes et un enfant, celui-ci mourant; A. L. Emerson et deux enfants; J. J. Justis et un enfant; Wm Bone; Mme John W. Geddie et un enfant; M. Jackson; Robert Johnson Sr; Robert Johnson Jr; ces deux derniers sont blessés grièvement, on a même des craintes de ne pouvoir sauver M. Robert Johnson Jr; W. R Vance, sa femme et un enfant. Des secours ont été envoyés d'ici hier soir. Le cyclone a causé aussi des dommages à Wickliffe, Ky.

Cyclone.—Plusieurs personnes tuées.

St-Louis, 12 janvier—Vers quatre heures et